



Revue Asie du sud

N°51 – Janvier 2008

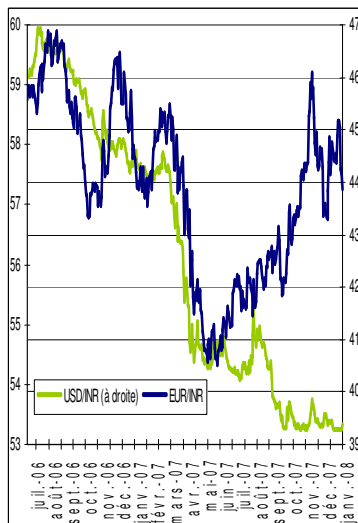
© MINEFE – DGTPE

Prestation réalisée sous système de management de la qualité certifié AFAQ ISO 9001

Conjoncture indienne

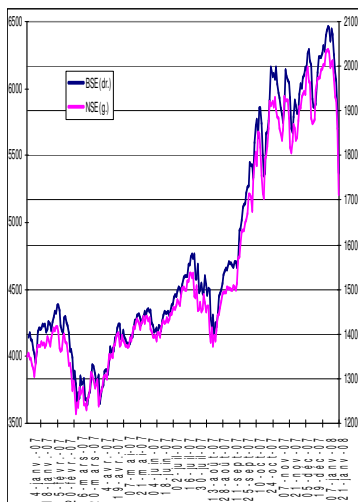
Rédigé par Florence SERMAGE
florence.sermage@missioneco.org

Taux de change de la roupie par rapport au dollar et à l'euro



Source : Reserve Bank of India

Indices boursiers



Source : Yahoo Finance, NSE India

Les brèves économiques du mois

■ **Perspectives économiques** : Dans sa revue de l'économie indienne pour l'année budgétaire 2007-08, le Conseil économique auprès du Premier ministre a revu à la baisse ses prévisions de croissance à 8,9% (contre 9,0% en juillet 2007) du fait d'estimations moindres pour la progression de l'industrie et des services (respectivement +9,7% et +10,3% contre +10,6% et +10,4% pour les projections de juillet) alors que l'agriculture pourrait au contraire réaliser de meilleures performances (+3,6% contre +2,5% prévue en juillet), se rapprochant de l'objectif du XI^e plan (+4,0% par an). Les projections du Conseil économique pour l'année 2008-09 établissent la croissance à 8,5%, notamment pénalisée par le ralentissement mondial de l'économie et le déficit de production d'électricité.

■ **Production industrielle** : Comme anticipée par nombre de prévisions, la croissance annuelle de l'indice de production industrielle a fortement ralenti en novembre 2007 (5,3%), après un mois d'octobre qui s'était révélé plus dynamique qu'attendu (+12,0%). Cette sous-performance, la plus faible depuis octobre 2006, est due à la période de fêtes de Diwali, habituellement au mois d'octobre, mais reflèterait également cette année la politique monétaire plus stricte et un possible ralentissement de la demande extérieure.

■ Comptes extérieurs

● **Balance des paiements** : Selon les premiers chiffres d'évolution de la balance des paiements au cours du deuxième trimestre (juillet-septembre) de l'année budgétaire 2007-08 publiés par la Banque centrale indienne, le déficit courant s'est réduit de 12% (soit 2,3% du PIB en USD) par rapport à la même période en 2006-07 (3,4% du PIB) grâce au surplus des invisibles (+55%) compensant l'accroissement du déficit de la balance commerciale (+30% à 22 Mds USD). Le dynamisme du compte de capital (+307% à 35 Mds USD), dû à d'importantes entrées (notamment investisseurs institutionnels étrangers à 11 Mds USD, capitaux bancaires à 6 Mds USD, emprunts commerciaux à 4 Mds USD et crédits de court terme à l'importation, nouvellement intégrés, à 4 Mds USD), a cependant permis un accroissement du solde positif de la balance des paiements (+29 Mds USD de réserves).

● **Commerce** : - L'Inde devrait ouvrir des négociations en vue d'établir des accords de libre-échange avec les Etats-Unis et le Canada (commerce bilatéral à 34 et 5 Mds USD sur janvier-octobre 2007). Des négociations de ce type sont déjà en cours avec l'ASEAN et l'Union européenne.

- La Chine devient le premier fournisseur de l'Inde : 11,2% des importations totales sur avril-septembre 2007-08 (biens électriques et électroniques : 30%, biens d'équipements hors électronique : 10,8% et acier : 8,6%).

● **Dettes extérieures** : Fin septembre 2007, l'endettement extérieur de l'Inde s'est élevé à 190,5 Mds USD (+5,5% par rapport au trimestre précédent) dont environ 50% provenant de l'appréciation de la roupie par rapport au dollar pendant cette période. La dette à long terme représentait alors 83,8% du total.

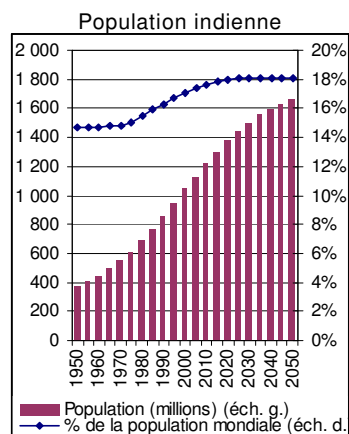


Le dossier du mois

Rédigé par François KRUGER

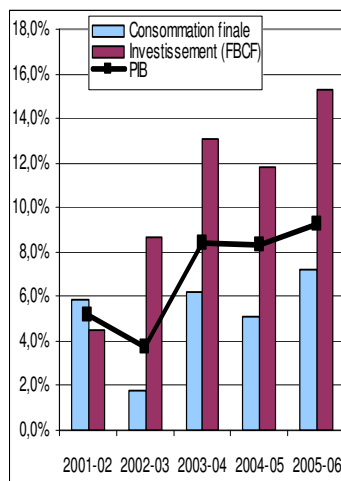
La nouvelle société indienne

La société indienne est en pleine mutation mais l'Inde restera toutefois un « pays en développement » au cours des 20 prochaines années, avec un niveau moyen de consommation par habitant toujours faible (encore 22% de la population dans 20 ans) et l'essor, particulier à ce pays, d'une classe sociale intermédiaire (36% de la population dans 20 ans). Enfin, la société indienne continuera à s'urbaniser mais elle restera très vraisemblablement, même dans 20 ans, à plus de 60% rurale.



Source : United Nations Population Division

Croissances du PIB, de l'investissement et de la consommation



Source : CSO

■ Le contexte démographique, « bombe » ou « dividende » ?

- L'Inde est en pleine transition démographique. Le taux de croissance annuel de sa population est passé de 2,1% en moyenne entre 1985 et 1995 à 1,4% aujourd'hui et devrait atteindre près de 1% entre 2005 et 2025, la population indienne dépassant celle de la Chine vers 2030.

- Aujourd'hui, la moitié de la population est âgée de moins de 25 ans, constituant un potentiel exceptionnel pour demain compte tenu du vieillissement de la planète. L'enjeu pour l'Inde est de former suffisamment cette jeunesse pour qu'elle puisse répondre aux exigences de compétitivité et de qualification du marché mondial de production de biens et services.

■ Le cercle vertueux entre croissance économique, revenus et consommation

- La croissance économique des 20 dernières années (6,0% par an en moyenne) a permis d'accroître la richesse des ménages de 3,6% par an et de sortir plus de 400 millions de personnes de l'extrême pauvreté.

- Cet enrichissement de la société indienne alimente la consommation, qui à son tour favorise la croissance et l'investissement. La part de la consommation privée dans le PIB en Inde (62%), plus proche de celle du Japon ou des Etats-Unis (70%) que de celle de la Chine (39%), consacre le marché intérieur comme le plus puissant moteur de l'économie indienne, moins dépendante ainsi des exportations et des aléas de la demande mondiale.

- Si cette tendance se poursuit, l'Inde est appelée à devenir l'un des plus importants espaces de consommation au monde, tout en demeurant « un pays en développement ». Même si, comme l'estime notamment le cabinet McKinsey, la part de la consommation privée (et de l'investissement) dans le PIB devrait rester sensiblement à son niveau actuel de 60% (respectivement 30% environ), la consommation privée en Inde, évoluant à un rythme comparable au PIB, serait appelée à quadrupler en 20 ans.

- Le marché indien passerait ainsi de l'équivalent du Brésil aujourd'hui (environ 400 Mds USD, au 11^{ème} rang mondial) à l'Italie en 2015 puis à l'Allemagne en 2025 (environ 1 500 Mds USD, au 5^{ème} rang mondial). En parité de pouvoir d'achat, le niveau de la consommation privée en Inde dans 20 ans aurait même dépassé celui des Etats-Unis.

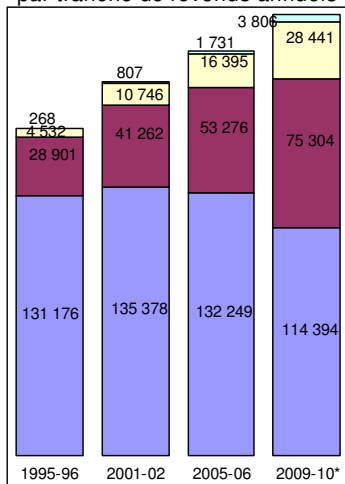
- Qui plus est, la « qualité » de cette consommation continuerait à s'élever, la part des dépenses discrétionnaires des ménages (autres que les dépenses nécessaires d'alimentation et d'habillement), déjà passée de 35% à 52% en 20 ans, pouvant atteindre 70% dans 20 ans, soit une évolution comparable à celle de la Corée du sud dans les années 1980. La nourriture resterait le premier poste de consommation, mais dans le panier du consommateur moyen, les dépenses liées au transport, à la communication et à la santé pourraient même devenir proportionnellement plus élevées que dans les pays de l'OCDE.

- Paradoxalement, l'Inde restera jusqu'en 2025, un pays en développement, son niveau de consommation par habitant, même s'il triplait en 20 ans comme on le prévoit, restant modeste, inférieur à 800 EUR par tête (Egypte actuelle).

■ La nouvelle société indienne : essor de la classe moyenne et urbanisation



Nombre de ménages (en milliers)
par tranche de revenus annuels

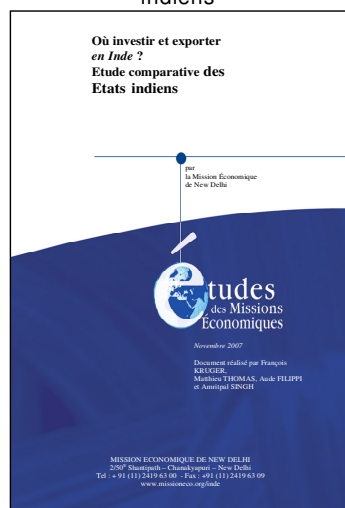


* prévisions

- Démunis [0 – 90 000 INR]
- Aspirants [90 000 – 200 000 INR]
- Classe moyenne [200 000 – 1 000 000 INR]
- Riches : > à 1 000 000 INR

Source : NCAER

Où investir et exporter en Inde ? Etude comparative des Etats indiens



Commander ce document :

www.missioneco.org/india/documents_new.asp?V=3_PDF_138337

Nombre de pages : 237

Date de rédaction : 05/11/2007

Prix : 235,00 € HT

- La part de la population indienne que l'on peut, au regard des standards internationaux, appeler « classe moyenne » (revenus annuels compris entre 17 000 et 84 000 EUR environ en parité de pouvoir d'achat, ou cinq fois moins en valeur nominale) est passée de 1% en 1985 à 5% en 2005 (soit 13 millions de ménages et près de 70 millions d'individus). Elle pourrait représenter 20% de la population en 2015 et plus de 40% en 2025 (près de 130 millions de ménages, soit un décuplement en 20 ans), où elle compterait pour près de 60% de la consommation privée en Inde (contre moins de 20% aujourd'hui). Emergerait en outre une classe aisée significative (revenus annuels supérieurs à 84 000 euros p.p.a.), qui représenterait 1% de la population en 2015 et 2% en 2025 (près de 10 millions de ménages).

- Pour autant, la part de la population pauvre (moins de 8 000 euros p.p.a par an), aujourd'hui encore dominante bien qu'en forte diminution (93% en 1985 à 54% en 2005, soit 100 millions de ménages), resterait considérable : 35% en 2015 et 22% en 2025 (50 millions de ménages). En raison de cette persistance d'une pauvreté de masse, l'essor de la classe moyenne se traduirait par des inégalités de revenus croissantes au sein de la société indienne.

- On note également l'essor d'une classe sociale intermédiaire (entre 8 000 et 17 000 euros p.p.a. par an), appelée à jouer un rôle de transition essentiel dans la mutation de la société indienne : passée de 6% de la population en 1985 à 41% en 2005 (soit 90 millions de ménages, recueillant ainsi l'essentiel des personnes sorties de la pauvreté), elle en représenterait 43% en 2015 et 36% en 2025 (soit toujours environ 90 millions de ménages). Ainsi, la part des ménages appartenant à cette classe « de transition » devrait dépasser celle de la population pauvre dès 2008, et être à son tour dépassée par celle de la classe moyenne vers 2020.

- Les zones urbaines concentrent en 2005 près de 30% de la population, selon des critères d'urbanisation indiens plutôt réducteurs, et sont à l'origine d'environ 2/3 du PIB. A côté des 8 principales mégapoles (Bombay, Calcutta, Delhi, Chennai, Bangalore, Hyderabad, Ahmedabad, Pune), qui concentrent aujourd'hui 60% de la classe aisée, plus de 50% de la classe moyenne et plus de 90% du commerce de détail organisé, 26 villes de plus d'un million d'habitants sont apparues ainsi que 33 de plus de 500 000 habitants. Ce phénomène d'urbanisation se poursuivra progressivement : 37% de population urbaine en 2025.

- En dépit de ces mouvements importants, la société indienne restera durablement et pour l'essentiel rurale mais connaîtra de profondes mutations : agriculture en recul (2/3 des actifs aujourd'hui contre 3/4 il y a 20 ans), consommation par habitant en 2017 égale à celle des zones urbaines aujourd'hui. Ainsi il y aurait moins de 30% de pauvres dans 20 ans (65% en 2005 et 95% il y a 20 ans).

- Cependant, l'élévation du niveau de vie serait la plus rapide dans les grandes villes (+5,8% de revenus disponibles par ménage dans 20 ans contre +4,6% sur les 20 dernières années), les zones urbaines comptant ainsi pour 2/3 de l'accroissement de la consommation en Inde en 20 ans. 100 millions de ménages urbains disposeraient alors d'un réel pouvoir d'achat discrétionnaire.

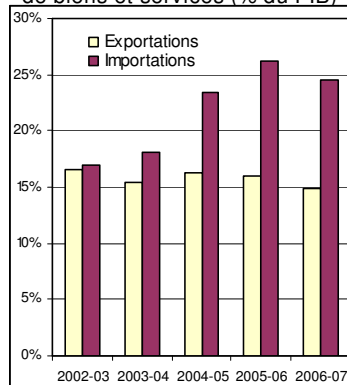
- Les principaux marchés resteront les plus grands centres urbains, même si quelques villes de taille inférieure devraient également émerger (Chandigarh, Ludhiana, Faridabad, Jalandhar, Amritsar et Goa sont notamment citées). Cet essor de la consommation s'accompagnera dans ces grandes villes d'une mutation du commerce de détail, qui passera progressivement du mode de l'échoppe ou de l'étal informels aux centres commerciaux modernes (le commerce de détail moderne ne représente aujourd'hui que 5% du marché, contre 20% en Chine, 36% au Brésil et 85% aux Etats-Unis).



Asie du Sud

Rédigé par Vivien MASSOT
vivien.massot@missioneco.org

Pakistan : commerce extérieur de biens et services (% du PIB)



Source : FMI

Pour en savoir plus :

Le commerce extérieur du Pakistan en 2006-07

(Fiche de synthèse, déc. 2007)
www.missioneco.org/documents/126/139614.pdf

Le commerce extérieur du Bangladesh en 2007

(Fiche de synthèse, nov. 2007)
www.missioneco.org/documents/166/138220.pdf

Le commerce extérieur du Népal en 2006-07

(Fiche de synthèse, janv. 2008)
www.missioneco.org/documents/201/140390.pdf

Les brèves économiques du mois

■ Pakistan

● **Commerce** : Les importations ont augmenté de 10,3% au cours des 5 premiers mois de 2007-08 (juillet-novembre) par rapport à la même période de l'année précédente. Les produits pétroliers (27% des importations), les biens d'équipements (18%) et les produits chimiques ont progressé respectivement de 1,1%, 10,8% et 24,1% au cours de cette période. Les exportations de marchandises ont également augmenté de 10,5% mais les produits textiles (58,9% des exportations) ont seulement progressé de 6,6%.

■ Afghanistan

● **Gazoduc** : Le projet de gazoduc Turkménistan-Afghanistan-Pakistan (TAP) semble être compromis par un récent accord entre le géant russe *Gazprom* et le Turkménistan prévoyant une hausse de la fourniture en gaz à des prix plus élevés pour la distribution en Europe. Cet accord porterait à 50 Mds de m3 la livraison de gaz turkmène à *Gazprom*, ce dernier l'achètera à 130 USD/1000m3, prix qui sera révisé à 150 USD/1000m3 en 2009.

■ Bangladesh

● **Banque mondiale** : Le vice-président de la Banque mondiale pour la région Asie du sud, Praful Patel, a salué les succès en matière de performance économique et de lutte contre la corruption mais il a insisté sur le retard accumulé dans le processus de réformes (difficultés rencontrées par les 10 Conseillers du gouvernement en charge de 30 portefeuilles ministériels). Il s'est montré d'autant plus inquiet que le gouvernement doit à présent gérer le plan de réhabilitation des zones côtières suite au passage du cyclone Sidr pour lequel la Banque mondiale a approuvé un prêt de 350 MUSD.

■ Sri Lanka

● **FMI** : Au titre de l'article IV, le FMI estime que la croissance de l'économie est ralentie par les facteurs internes tels que le déficit budgétaire, le manque de réelle politique monétaire et le conflit interne. Le gouvernement doit tout faire pour réaliser son objectif ambitieux visant à réduire le déficit budgétaire à 5% du PIB en 2010. Le FMI l'encourage à resserrer sa politique monétaire, rationaliser les exemptions douanières, élargir la base de l'assiette fiscale et limiter les interventions de la banque centrale sur les changes.

■ Népal

● **Développement rural** : La Banque mondiale a lancé 3 projets pour le développement du secteur routier (50 MUSD), la gestion des ressources en eau et l'irrigation (60 MUSD) et la seconde phase du fonds de réduction de la pauvreté (100 MUSD). La BASd va financer l'extension de son programme de réduction de la pauvreté dans les zones rurales (100 MUSD sous forme de dons), ayant pour but d'assurer un développement plus équitable, d'améliorer la décentralisation et la gouvernance locale et de reconstruire et réhabiliter les infrastructures rurales.

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de la Mission Economique (adresser les demandes à newdelhi@missioneco.org).

Clause de non-responsabilité

Les ME s'efforcent de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigeront, dans la mesure du possible, les erreurs qui leur seront signalées. Toutefois, elles ne peuvent en aucun cas être tenues responsables de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer des conseils personnalisés qui supposent l'étude et l'analyse de cas particuliers.

Abonnement :
en ligne <http://extranet.dgtpe.fr/diffusion>
par e-mail : regine.herve@missioneco.org



Réalisé par la Mission Economique de New Delhi, en liaison avec les ME d'Asie du Sud.

Directeur de publication : jean.leviol@missioneco.org,

Revue par :

Equipe de fabrication : vivien.massot@missioneco.org et florence.sermage@missioneco.org.

Contact :

Ambassade de France en Inde, Mission Economique.
2/50 E Shantipath, Chanakyapuri, New Delhi 110 021 – INDE

ISSN : Portail *Marchés Extérieurs*-1638-1610

Vous pouvez aussi vous abonner à Revue d'Asie du sud :
en ligne <http://extranet.dgtpe.fr/diffusion/>
par e-mail : regine.herve@missioneco.org